

# Le marché des céréales dominé par la météo

Le sentiment général des marchés agricoles sur la météo ne va plus totalement dans le sens d'une hausse des cours à Chicago. Mais à la hausse. Blé et Soja à la baisse la semaine dernière.

Les cours du maïs ont monté cette semaine à Chicago sur fond de demande soutenue à l'international pour la céréale américaine, alors que les prix du soja et du blé ont pâti d'une météo favorable aux Etats-Unis. «On reste dans un marché dominé par la météo, qui influence les trois produits agricoles», a résumé Bill Nelson, de Doane Advisory Services. Aux Etats-Unis, «de multiples régions ont observé des conditions favorables, soit pour la croissance des cultures soit pour leur récolte, ce qui est négatif pour les marchés», a-t-il rapporté. Le nord du centre des Etats-Unis a plutôt reçu des

précipitations, favorables aux cultures en train de s'y développer pour les trois céréales, tandis que plus au sud, le temps a été assez sec et donc favorable à la moisson de blé d'hiver. «Le sentiment général des marchés agricoles sur la météo ne va plus totalement dans le sens d'une hausse des cours», ont écrit les experts de la maison de courtage Allendale. A cela s'ajoute «de bonnes évaluations hebdomadaires sur l'état des cultures», a remarqué M. Nelson, en référence à des chiffres publiés en début de semaine par le ministère de l'Agriculture. «Elles sont restées à un bon niveau ou se sont même améliorées.»

Ce tableau d'ensemble contribuait à une situation défavorable aux cours, notamment ceux du soja qui avaient monté la semaine précédente au plus haut depuis deux ans, sur fond de soucis persistants sur la production argentine. Quant au blé, il suivait le mouvement général de repli des marchés agricoles face à la bonne météo américaine, d'autant que «les investisseurs ne s'y intéressent pas vraiment et se concentrent surtout sur l'actualité du maïs et du soja», selon les termes de M. Strickler. Le marché du maïs, justement, s'est distingué de la

tendance générale en montant, à l'aide notable de chiffres toujours solides sur les exportations hebdomadaires, même s'ils n'ont pas surpris les investisseurs. «La demande est toujours très forte pour le maïs (américain) et c'est lié aux pertes au Brésil», a souligné M. Nelson. «La récolte de maïs est en train d'avoir lieu dans le pays, et les rendements ont souffert de la sécheresse, ce qui pousse les pays acheteurs à se tourner vers les Etats-Unis.» Il se faisait l'écho de rumeurs selon lesquelles le Brésil lui-même pourrait se trouver forcé d'acheter du maïs américain. ■

## La plateforme qui ralentit l'exécution des ordres

**IEX.** La SEC a autorisé vendredi ce nouvel opérateur de marché qui court-circuite les traders à haute-fréquence.

La Securities and Exchange Commission (SEC) a donné vendredi le feu vert à un nouvel opérateur de marché, IEX, pour lancer une plateforme de transactions aux Etats-Unis, selon un communiqué de l'autorité boursière américaine.

Cette plateforme d'échanges de la société Investors' Exchange LLC (IEX) présente la particularité de ralentir (speed bump) l'exécution des ordres en introduisant un délai de 350 millièmes

LA PLATEFORME PRÉSENTE LA PARTICULARITÉ DE RALENTIR (SPEED BUMP) L'EXÉCUTION DES ORDRES EN INTRODUISANT UN DÉLAI DE 350 MILLIÈMES DE SECONDE.

de seconde. Ce micro-délai entre la demande et l'exécution de chaque ordre permet de mettre tous les investisseurs au même niveau, sans donner l'avantage aux opérateurs qui utilisent le courtage à haute fréquence.

«Notre décision va promouvoir la concurrence et l'innovation dont dépendent nos marchés des actions pour continuer à fournir un service efficace et solide aux investisseurs individuels comme institutionnels», écrit la présidente de la SEC, Mary Jo White. Lancée fin 2013, la plate-forme IEX, et son fondateur Brad Katsuyama, ont été mis en avant en 2014 dans un livre à succès, «Flash Boys». Son auteur, le journaliste américain Michael Lewis, y racontait l'histoire vraie d'un courtier en rébellion contre les méthodes de courtage les plus sophistiquées qui profitent de la vitesse foudroyante de programmes informatiques, fondés sur des algorithmes complexes, pour mettre en péril les positions d'investisseurs traditionnels. «Nous sommes ravis que la SEC ait approuvé notre plate-forme qui nous met dans les plots de départ pour commencer une cotation symbole par symbole dès le 19 août et qui se conclura le 2 septembre», a indiqué Brad Katsuyama, sur le site d'IEX. ■

## Boum des obligations vertes grâce à la Chine

Les émissions d'obligations «vertes» dans le monde ont atteint environ 27 milliards de dollars au cours des six premiers mois de l'année. Soit une croissance de 56% sur un an.

Le marché des obligations «vertes», destinées à financer des projets environnementaux, de développement des énergies renouvelables ou d'amélioration de l'efficacité énergétique, a progressé de moitié au premier semestre, tiré par son essor en Chine, selon une étude de la banque espagnole BBVA publiée vendredi.

Au cours des six premiers mois de l'année, les émissions d'obligations «vertes» dans le monde ont atteint environ 27 milliards de dollars, soit une croissance de 56% sur un an, précise l'établissement bancaire.

Sur l'ensemble de l'année 2016, ce montant devrait atteindre 50 milliards de dollars, voire davantage, car ces deux dernières années, la majorité des émissions

a eu lieu au second semestre, observe l'établissement espagnol dans son étude.

«L'un des faits majeurs de l'année 2016 est l'émergence des émissions en provenance de Chine», encouragées par les lignes directrices publiées par la banque centrale chinoise, souligne l'étude espagnole.

«Cela s'est traduit par une augmentation significative des émissions de la part des institutions financières chinoises au premier semestre de l'année 2016, et nous nous attendons à ce qu'il se produise la même chose avec les en-

treprises chinoises lorsque l'Association nationale des investisseurs institutionnels sur les marchés financiers (NAFMII) aura publié des lignes directrices équivalentes pour les obligations vertes d'entreprise», ajoute-t-elle.

En plus d'une présence géographique plus diversifiée et d'une augmentation des montants émis, on observe aussi l'apparition de nouveaux produits, avec notamment la première créance hypothécaire résidentielle titrisée (RMBS) estampillée «verte», note la banque. ■

L'UN DES FAITS MAJEURS DE L'ANNÉE 2016 EST L'ÉMERGENCE DES ÉMISSIONS EN PROVENANCE DE CHINE ENCOURAGÉES PAR LES LIGNES DIRECTRICES PUBLIÉES PAR LA BANQUE CENTRALE CHINOISE

## Le nouvel actionnaire de référence

**ZUR ROSE.** Corisol fait son entrée dans le capital en prenant une participation de 20 millions de francs.

Corisol fait son entrée dans le capital de Zur Rose en prenant une participation de 20 millions de francs. La société d'investissement zougoise veut accompagner la stratégie de croissance du grossiste en médicaments thurgovien.

Cette participation couvre la première tranche d'une augmentation de capital en deux temps. Corisol détiendra pour le moment 13,3% du capital-actions de Zur Rose. La société thurgovienne veut financer sa stratégie de croissance avec les fonds obtenus et renforcer ainsi sa position de leader européen du marché des pharmacies de vente par correspondance, a-t-elle indiqué vendredi dans un communiqué. Corisol mettra ensuite d'autres moyens à disposition, d'un montant de 18 à 24 millions de francs, pour renforcer la base de fonds

propres de Zur Rose. Basée à Zoug, la société appartient à la famille Frey et est notamment actionnaire des entreprises Inficon et Schweiter Technologies. La directrice générale et administratrice de Corisol, Vanessa Frey, sera proposée comme membre de l'organe de surveillance de Zur Rose à l'occasion d'une assemblée générale extraordinaire agendée pour le 1er septembre. Pour rappel, les actionnaires de Zur Rose ont validé l'an dernier une augmentation de capital par l'émission d'un total de 900'000 actions nominatives.

Zur Rose emploie plus de 800 collaborateurs sur ses différents sites de Frauenfeld, d'Halle, en Allemagne, et d'Heerlen, aux Pays. Le groupe a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 834 millions de francs. — (ats)

BBGI-EthicalQuote actions suisses / Mai 2016

BBGI GROUP Covalence EthicalQuote.com

## ISR et performance financière en 2016

Malgré l'apparente déception provoquée par la publication en juin des données du PIB au premier trimestre (en hausse de +0,1% contre +0,4% attendus), l'économie demeure selon nous en bonne position.

En définitive, ce sont surtout les dépenses publiques (en baisse de -0,8%) qui ont pesé sur le PIB. Au contraire, la consommation des ménages (+0,7%) se renforce et augure d'une amélioration du climat des affaires en seconde partie d'année. L'indice des directeurs d'achat (PMI) marque lui aussi un bond de 54,7 en avril à 55,8 en mai.

De son côté, le marché actions progresse également. Les petites, moyennes et grandes capitalisa-

tions ont ainsi enregistré des résultats similaires sur le mois, avec +3,94%, +4,01% et +3,69%, mais ces bons chiffres ne suffisent pas à faire repasser les indices traditionnels en territoire positif depuis janvier. Les indices BBGI-EthicalQuote composés de 20, 40 et 60 titres enregistrent respectivement +2,77%, +2,87% et +3,33% au cours du mois de mai, contre +3,21% et +3,74% pour les indices traditionnels SMI et SPI. Depuis le début de l'année, notons que l'indice 20 parvient à limiter sa correction (-1,18%) par rapport aux indices SMI (-3,71% TR) et SPI (-2,27%). Les indices 40 et 60 affichent quant à eux des résultats positifs depuis le début de l'année, avec respectivement +1,60% et +3,19%.

ALAIN FREYMOND\* ANTOINE MACH\*\*

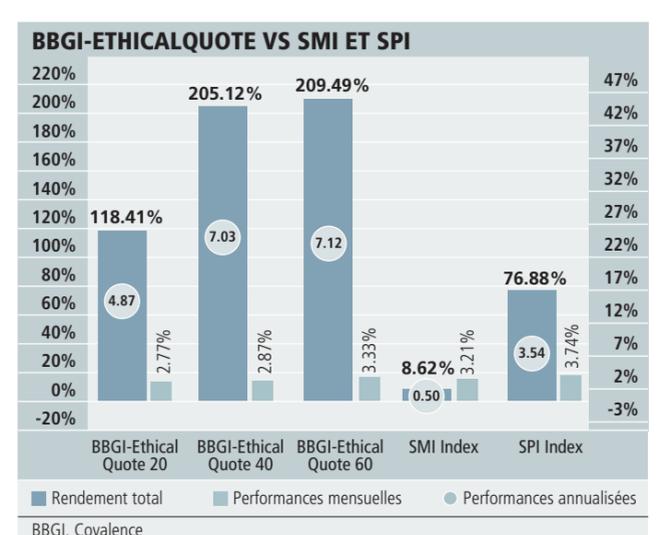
Sur les enjeux Environnement, Social, Gouvernance, les entreprises suisses continuent d'afficher une majorité d'informations positives (54%, contre 46% de négatives), poursuivant sur leur lancée de mars et avril. Novartis faisait partie des bons élèves du mois de mai, grâce notamment à sa présence dans le classement américain 2016 Top 50 Companies for Diversity, publié par la société DiversityInc; ce bon résultat était dû à une présence élevée de femmes dans le management ainsi qu'aux progrès réalisés en

matière de diversité chez les fournisseurs.

LafargeHolcim s'est aussi distingué après avoir annoncé le lancement de son «Plan 2030», qui fixe des objectifs ambitieux en termes de durabilité, comme celui de réduire de 40% la production de CO2 par tonne de ciment comparé à 1990, de diminuer la consommation d'eau de 30%, et de parvenir à une proportion de 30% de femmes à tous les niveaux de direction. ABB continue de faire parler de lui dans le domaine de l'innovation favorable à l'environnement: récemment, ABB et Cavotec ont signé un protocole d'accord pour proposer des solu-

tions shore-to-ship (alimentation électrique des navires à quai), permettant aux navires de couper leurs moteurs, évitant les émissions nocives, les bruits et les vibrations dans les ports.

Le groupe Richemont a inauguré son Campus Genevois de Haute Horlogerie, qui est alimenté entièrement en énergies renouvelables. En Espagne, la fondation Adecco lançait son Plan Familia 2016 promouvant l'employabilité des personnes handicapées. Sika publiait un bilan intermédiaire de sa stratégie de durabilité 2014-2018, et se félicitait d'une réduction de sa consommation d'énergie de 15% par tonne, de



l'évaluation systématique de l'impact de ses nouveaux produits en termes de durabilité, et d'une augmentation de 50% de ses initiatives en faveur des communautés locales.

Nestlé plaide en faveur de nouvelles réglementations européennes pour réduire les émissions de CO2 générées par le transport routier de marchandises, et soutient un projet de loi aux USA visant à standardiser

l'étiquetage des dates de péremption sur les emballages des produits afin de réduire le gaspillage. Son projet de site de production d'eau en bouteille à Phoenix, en Arizona, faisait enfin l'objet de commentaires partagés: bon pour l'emploi, discutable quant à la disponibilité de l'eau dans cette région désertique.

\* BBGI  
\*\* Covalence